

Villages du Anhui (Chine)

No 1002

Identification

<i>Bien proposé</i>	Anciens villages du sud du Anhui - Xidi et Hongcun
<i>Lieu</i>	Comté de Yi, ville de Huangshan, province du Anhui
<i>État partie</i>	République populaire de Chine
<i>Date</i>	26 juillet 1999

Justification émanant de l'État partie

Les climats des territoires au nord et au sud de l'immense Chine varient de façon spectaculaire. Différents types de village ont donc évolué dans ces régions aux climats et aux environnements naturels variés. Les villages chinois présentent toutefois certaines caractéristiques communes. Leurs habitants sont fortement liés par les liens du sang, l'agriculture est la principale activité économique, les lignes de force terrestre sont des facteurs à ne pas négliger, les coutumes traditionnelles sont préservées, et la stabilité sociale est élevée.

Les anciens villages du Anhui s'inscrivent parmi les exemples les plus représentatifs de ces villages chinois traditionnels. Habituellement situés au pied d'une montagne, le long de rivières ou de lacs, ces derniers présentent un tracé régulier, faits d'allées étroites et tranquilles, et de jardins pittoresques à l'embouchure des rivières. L'architecture est sobre, simple et élégante, avec des pignons typiques, des sculptures et des ornements pleins de délicatesse. Quant au mobilier intérieur, il est lui aussi simple mais raffiné.

Xidi et Hongcun sont deux exemples exceptionnels de villages ayant su préserver leur forme originale, en harmonie avec l'environnement naturel à un degré remarquable.

Le caractère historique et authentique bien préservé de ces deux villages a attiré une attention considérable de la part des historiens, des architectes et des artistes, qui viennent des quatre coins du pays les visiter à des fins de recherche et d'études. Ils ont exercé une influence considérable dans plusieurs domaines, et notamment l'architecture, l'environnement, le design industriel, l'esthétique et la littérature. Leur schéma global, leur style architectural et leur conception paysagère sont autant de modèles admirables à l'établissement de peuplements humains.

Critère ii

Toutes les anciennes cultures se sont plus ou moins érodées en conséquence du développement social et de la

modernisation. Dans les régions montagneuses au sud de la province du Anhui, les valeurs familiales et les liens du sang, de même que l'influence de la culture du Anhui, perdent progressivement de leur importance. Xidi et Hongcun sont deux des rares villages qui subsistent sans avoir subi de changements radicaux. Ils constituent un témoignage exceptionnel de la culture traditionnelle de la région.

Critère iii

Xidi et Hongcun sont d'une valeur particulièrement remarquable dans les domaines de l'architecture, de l'artisanat et du paysagisme. En matière de style architectural, de décoration d'intérieur et de gestion de l'environnement, ils ont atteint des sommets, et représentent l'un des points culminants de la construction et de la conception d'habitations humaines, remontant aux dynasties Tang et Song.

Critère iv

En tant qu'exemples exceptionnels de peuplements humains traditionnels, Xidi et Hongcun sont vulnérables à l'impact des tendances irréversibles de la modernisation. Leur culture occupe une place particulière dans l'histoire chinoise, en ce qu'elle a énormément contribué au développement du confucianisme et à l'essor commercial des XIV^e-XIX^e siècles.

Critère v

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

- Xidi

Xidi s'appelait à l'origine Xichuan (Rivière de l'Ouest) à cause des cours d'eau qui le traverse, mais son nom actuel, signifiant « Relais de l'Ouest » lui vient de l'ancien relais caravanier situé à 1,5 km environ à l'ouest du village.

Il doit sa prospérité à la famille Hu de Wuyuan (Xinan), qui adopta un fils de l'empereur de la dynastie Tang Zhaozong (888-904) après l'abdication forcée de l'empereur, en 904, le nommant Hu Changyi. L'un de ses descendants, Hu Shiliang, quitta Wuyuan pour Xidi avec sa famille en 1047. De ce jour, sa famille vécut et prospéra à Xidi.

La population augmenta en flèche à partir de 1465, époque à laquelle la famille Hu se lança dans le négoce. C'est aux environs de cette période que commença la construction de plusieurs importants bâtiments privés et publics, en particulier les ponts Huiyuan et Gulai. Du milieu du xv^e siècle jusqu'aux environs de 1850, la famille Hu fut influente, tant dans le commerce que dans la politique. Sous les dynasties Ming et Qing, certains de ses membres devinrent des officiels de l'empire, tandis que, parallèlement, beaucoup d'autres sortaient diplômés de l'Université Impériale. À son apogée, aux XVIII^e et XIX^e siècles, le village comptait plus de six cent résidences. Cependant, le

déclin de la communauté marchande du Anhui et la désintégration du système féodal à la fin de la dynastie Qing et sous la République mirent fin à l'expansion de Xidi.

- Hongcun

Hongcun fut fondé en 1131 par Wang Wen, général de la dynastie Han, et Wang Yanji, membre de la même famille, qui quittèrent tous deux le village de Qisu, avec leur famille, pour s'installer à proximité de la partie supérieure de la rivière située près de la montagne Leigang, et qui y construisirent treize maisons.

Le village connut deux périodes de grande prospérité, de 1401 à 1620 et de 1796 à 1908. À l'instar de la famille Hu à Xidi, la famille Wang compta dans ses rangs de nombreux dignitaires et marchands, et accumula d'énormes richesses, grâce auxquelles elle construisit dans son village de magnifiques édifices. Aux alentours de 1405, sur les conseils de géomanciens, un canal fut construit pour apporter de l'eau fraîche au village depuis le cours de l'Ouest. Deux cents ans plus tard, le système d'approvisionnement en eau du village fut achevé, avec la création du lac du Sud. Le XIXe et le début du XXe siècle virent construire plusieurs bâtiments publics de dimensions imposantes, comme l'Académie du lac du Sud (1814), la Demeure des Actes Méritoires (1888), la Demeure de la Vertu (1890) et la Demeure de l'Aspiration (1855, reconstruite en 1911).

Quelque temps après Xidi, Hongcun connut le même sort, déclinant avec l'avènement de la République, mais le village conserve la majorité de ses superbes édifices, ainsi que son exceptionnel système d'approvisionnement en eau.

Description

- Xidi

Les 12,96 hectares de Xidi sont environnés de montagnes. Des cours d'eau y pénètrent depuis le nord et l'est, respectivement, convergeant au pont Huiyuan, au sud du village. Le tracé des rues est orienté est-ouest, avec une route principale flanquée de deux rues parallèles, l'une au nord et l'autre au sud. Toutes sont pavées de granit originaire du comté de Yi. Des allées étroites relient les rues, avec de petits espaces ouverts devant les principaux bâtiments publics, tels la Demeure du Respect, la Demeure de la Réminiscence et le Porche Mémorial du Gouverneur.

Les édifices, largement espacés, sont dotés d'une structure de bois, de murs de briques et de décorations élégamment sculptées. La plupart d'entre eux se dressent le long des trois cours d'eau : le cours du Devant, le cours du Derrière et le cours Doré, ce qui confère un caractère tout particulier au village. La structure de base des résidences traditionnelles de Xidi et de Hongcun consiste généralement en trois travées de pièces et une cour, disposées symétriquement, mais cette disposition élémentaire présente plusieurs variations. Les bâtiments résidentiels les plus grandioses, qualifiés de *Hall* ont des plans au sol complexe, mais ils sont des variantes du schéma de base, et conformes également aux matériaux et à la décoration caractéristiques.

Les toits de tuiles grises, disposées en papillons, sont pentus, et leurs extrémités en forme de têtes de cheval. Les murs extérieurs sont percés de fenêtres minuscules, pour des raisons de sécurité, creusées dans le granit et décorées de motifs floraux et géométriques. Les portes extérieures, à encadrement de granit elles aussi, sont chapeautées de panneaux de briques ornés de bas-reliefs représentant des fleurs, des oiseaux, des poissons ou des scènes historiques. Beaucoup ont de petits jardins privatifs, habituellement à l'avant, qui tirent ingénieusement le meilleur parti possible d'un espace limité.

- Hongcun

Hongcun couvre 19,11 hectares, au pied du mont Leigang. Le village fait face au sud. Son centre est placé à un point central entre les montagnes et les rivières avoisinantes, conformément à la théorie de la géomancie qui conseille « d'embrasser le masculin et le positif et de puiser l'énergie vitale dans la nature ».

Le cours d'eau traverse tout le village et forme deux bassins, l'un au centre (le bassin de la Lune) et l'autre au sud (le lac du Sud). Le tracé en échiquier des rues et des allées suit son parcours, conférant au village un caractère global unique en son genre.

Gestion et protection

Statut juridique

Les deux villages sont protégés par une série de lois et de réglementations, qui vont du niveau national au niveau local. Émanation de la Constitution de la République populaire de Chine, la législation nationale applicable comprend la loi d'urbanisme, la loi d'administration des sols, le droit pénal et la loi de protection des reliques culturelles. Cette dernière s'applique via plusieurs réglementations nationales, renforcées et interprétées par les réglementations publiées par la province du Anhui et le comté de Yi.

Certains bâtiments des deux villages ont été classés reliques provinciales par le gouvernement populaire de la province du Anhui.

Des zones tampon conséquentes, définies en 1998 par le gouvernement populaire de la province du Anhui, entourent les zones protégées.

Gestion

Les deux villages sont la propriété de la République populaire de Chine. Toutefois, l'État, des collectivités et des individus se partagent la propriété des bâtiments individuels.

À l'instar de la législation, la responsabilité de la supervision suit la hiérarchie administrative et implique le ministère de la Construction et l'administration nationale du Patrimoine culturel à l'échelon national, le bureau de la Construction et l'administration du Patrimoine culturel de la province du Anhui, les offices de l'Urbanisme et de la Culture de Huangshan, ainsi que l'administration du Patrimoine culturel de Huangshan, et le gouvernement populaire de Xidi et de Jilian.

Le gouvernement populaire du comté de Yi n'en demeure pas moins l'instance administrative première responsable de la préservation des reliques culturelles dans les deux villages. Il est ainsi chargé des mesures de protection, de l'octroi des subventions et de la mise en œuvre des diverses lois et réglementations. Il a instauré un comité de conservation des biens de Xidi et Hongcun, où siègent des représentants des institutions compétentes impliquées.

Plusieurs plans relatifs à la conservation des villages historiques sont en vigueur. Parmi eux, un plan général pour Xidi (1997), un plan de conception et de développement pour Xidi (1998), un plan de préservation pour Hongcun (1998), et un plan de conception et de développement pour Hongcun (1999). Tous ces plans ont été préparés par l'Institut d'urbanisme et de conception de la ville de Huangshan et l'office de la Construction du comté de Yi.

Sur place, les deux villages comptent plus de 60 personnes chargées de la gestion de la préservation, dont la moitié sont des professionnels formés au niveau technique.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La conservation systématique et programmée de ces deux villages historiques est un phénomène extrêmement récent, qui ne date que des années 90. Ce n'est en effet qu'en 1987 que les anciens édifices de Xidi sont devenus des monuments protégés en qualité de reliques provinciales.

La proposition d'inscription ne cherche pas à cacher l'attitude des résidents du cru, « peu sensibilisés à la préservation », ce qui a entraîné la démolition de bâtiments anciens ou leur agrandissement sans respect pour leur ancienneté, à l'aide de matériaux modernes inappropriés. Toutefois, toutes les formes de constructions font désormais l'objet d'un contrôle. Par ailleurs, des mesures de prévention des incendies ont été mises en place, de même que des mesures de reboisement visant à mettre un frein à l'érosion, qui a entraîné une baisse considérable du niveau des eaux et l'envasement des cours d'eau. On espère que cela suffira à renverser la tendance et à restaurer à la fois l'environnement et le rôle de l'eau dans le paysage des deux villages. Tous ces facteurs sont pris en compte dans les plans mentionnés ci-dessus.

L'étude la plus récente indique que 70 % des bâtiments anciens sont dans un état de conservation raisonnablement satisfaisant, de même que 100 % des arbres, qui sont des traits importants des villages, et 90 % du système d'approvisionnement en eau. Toutefois, 30 % des édifices de Xidi et 34 % de ceux de Hongcun nécessitent une certaine forme de rénovation ou de conservation.

Authenticité

Les deux villages sont parfaitement authentiques en ce qui concerne leur tracé et le paysage urbain, qui sont restés tels qu'à l'époque de leur création, sous les dynasties Ming et Qing. En revanche, les bâtiments eux-mêmes ont quelque peu perdu leur authenticité, du fait d'interventions, de restaurations et d'extensions insoucieuses de ce critère ;

toutefois, cette remarque ne vaut que pour 30 % de l'ensemble des structures historiques.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité les deux villages en février 2000.

Caractéristiques

Les villages constituent une composante fondamentale de toutes les structures socio-économiques, et cela est particulièrement vrai en Chine. Une très grande proportion des villages historiques de Chine a subi des reconstructions drastiques au cours du siècle dernier, en conséquence de changements sociaux et économiques radicaux. Pourtant, les villages de Xidi et de Hongcun ont préservé les caractéristiques traditionnelles de leur tracé et de leurs formes architecturales à un degré exceptionnel.

Analyse comparative

La culture de la région du Anhui, au cœur de la Chine, est immémoriale, et a vu le jour aux environs de l'an 600 avant notre ère. Elle est parvenue à son apogée entre le XIV^e et le XIX^e siècle ; à l'époque, le Anhui jouissait d'une influence dominante sur divers aspects de la culture chinoise : arts, architecture, arts culinaires, musique, et philosophie Cheng Zu, une interprétation du confucianisme qui domina les derniers siècles de l'ère féodale.

Les villages de Xidi et de Hongcun conservent, sous une forme matérielle, de nombreux éléments de cette importante culture chinoise. Ils se distinguent des villages que l'on peut trouver dans d'autres régions de Chine, et sont également importants car l'on ne peut plus aujourd'hui trouver d'ensembles culturels chinois significatifs que dans les villes, plutôt que dans les villages traditionnels.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La mission d'expertise de l'ICOMOS a remarqué qu'il existait d'autres villages historiques bien conservés dans le sud du Anhui en plus de Xidi et Hongcun, tel que Nanping dans le comté de Yi, qui compte environ trois cents maisons datant des dynasties Ming et Qing. L'État partie devrait considérer l'extension de l'éventuelle inscription de Xidi et Hongcun à deux ou trois autres villages de la même qualité.

L'ICOMOS a noté que le nombre de visiteurs des deux villages avait augmenté de façon considérable ces dernières années. L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial aura pour conséquence inévitable d'accroître ce nombre : il est donc urgent que l'État partie garantisse la mise en place de mesures appropriées afin de supporter cette pression touristique croissante.

Brève description

Les deux villages traditionnels de Xidi et de Hongcun ont remarquablement bien préservé leur aspect propre aux peuplements non urbains qui ont dans leur vaste majorité disparu ou qui se sont transformés au siècle dernier. Le tracé des rues, leur architecture et leur décoration, ainsi que l'intégration des maisons dans un vaste système d'approvisionnement en eau, sont des vestiges uniques.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères iii, iv et v* :

Critère iii Les villages de Xidi et de Hongcun sont l'illustration vivante d'un type de peuplement humain apparu à l'époque féodale et basé sur une économie marchande prospère.

Critère iv De par leurs édifices et le tracé de leurs rues, ces deux villages du sud de la région du Anhui reflètent la structure socio-économique d'une longue période stable de l'histoire chinoise.

Critère v Les peuplements non urbains traditionnels de Chine, qui ont dans une très grande mesure disparu au siècle dernier, sont exceptionnellement bien préservés dans les villages de Xidi et de Hongcun.

ICOMOS, septembre 2000